



À VENIR «WHITE HOUSE DOWN»

La Maison Blanche assiégée

Par le réalisateur d'«Independence Day», «Le jour d'après» et «2012», un nouveau thriller explosif. Des paramilitaires y prennent le contrôle de la Maison Blanche.

La semaine prochaine à Bienne

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	ELYSIUM de Neill Blomkamp	(27)	8	MICHAEL KOHLHAAS d'Arnaud des Pallières	(N)
2	INSAISSABLES - NOW YOU SEE ME de Louis Leterrier	(1)	9	MONSTRES ACADEMY de Dan Scanlon	(7)
3	PERCY JACKSON: LA MER DES MONSTRES de T. Freudenthal	(N)	10	NÉ QUELQUE PART de Mohamed Hamidi	(8)
4	LONE RANGER de Gore Verbinski	(3)	11	R.I.P.D. BRIGADE FANTÔME de Robert Schwentke	(6)
5	LES SCHTROUMPFS 2 de Raja Gosnell	(2)	12	WORLD WAR Z de Marc Forster	(9)
6	MOI, MOCHE ET MÉCHANT 2 de C. Renaud et P. Coffin	(4)	13	LORE de Cate Shortland	(11)
7	THE WOLVERINE: LE COMBAT DE L'IMMORTEL de J. Mangold	(5)	14	PACIFIC RIM de Guillermo del Toro	(10)

LES MILLER, UNE FAMILLE EN HERBE ★★ Enfin une comédie drôle pour Jennifer Aniston... et pour nous

Chic, le pétard n'est pas mouillé

PATRICK BAUME

Tiens, une comédie familiale américaine où on se marre! Ben dis donc, ça faisait longtemps. On pensait qu'Hollywood avait perdu le mode d'emploi, mais non, voici un joyeux outsider qui n'a rien d'un navet. Et les Miller, héros de cette comédie signée Rawson Marshall Thurber, n'ont rien non plus d'une famille. En tout cas pas d'une vraie...

Tout part de Jason Sudeikis, modeste trafiquant de marijuana à Denver. Peu porté sur le travail, mais doué de principes – il ne vend pas aux ados – et vrai pince-sans-rire, Jason Sudeikis a des ennuis. Pour avoir joué au bon samaritain dans la rue, il s'est fait voler sa marchandise et son argent. Le voilà grave contraint de rembourser son richissime fournisseur – ce malfaisant possède un aquarium géant dans lequel une orque bouffe tout ce qui bouge. Comment rembourser le patron? Simple: Sudeikis devra faire passer une grosse quantité de cannabis à la frontière mexicaine. Le Bourvil



Afin de passer plusieurs kilos de cocaïne à la frontière mexicaine sans éveiller de soupçons, un dealer se crée une fausse famille avec une stripteaseuse (Jennifer Aniston) et deux jeunes rebelles. LDD

du «Corniaud» (Gérard Oury, 1965) n'est pas loin.

Idée pour traverser en beauté la frontière: se déguiser en bon père de famille, partant avec les siens en vacances au volant d'un énorme camping-car. Allez, Ja-

son Sudeikis constitue sa famille d'Américains moyens en recrutant une jeune fugueuse rebelle (Emma Roberts), un jeune voisin puceau jusqu'aux oreilles (Will Poulter) et, pour faire la maman, la stripteaseuse Jennifer Aniston. Entre le gentil dealer égoïste, l'effeuilleuse, le grand dadaï et la jeune fille en pétard, la cohabitation ne va pas sans frictions. Devant cet attelage, le spectateur songe à sa propre famille: celle-ci, en comparaison,

lui semblera soudain harmonieuse.

Dans ses aventures, le quatuor volera sans le savoir une cargaison de drogue, aura affaire au baron d'un cartel mexicain forcément peu aimable, tombera en panne, croisera un couple fêlé et, entre autres joyusetés, découvrira que la morsure d'une bestiole peut avoir de spectaculaires effets sur un testicule. Est-ce grave, docteur? Pas du tout! Nous sommes dans une comé-

die où les voyages, en plus de former la jeunesse, soudent la famille.

Ces Miller tournent et retournent comme une veste les valeurs de la famille occidentale type, pratiquent un humour criard, égratignent les tabous avec ce qu'il faut de blagues de cul. La fantaisie, ici, semble naître de façon spontanée. Les gags, énormes, fonctionnent deux fois sur trois. Reste le meilleur: la première demi-heure, très enlevée, et Jennifer Aniston. Dans la splendeur de sa quarantaine épanouie, elle incarne une effeuilleuse crédible. C'est la chic fille qui en a gros sur le cœur mais beaucoup moins sur les fesses, comme on le verra dans un joli numéro de striptease. Oublions tous les navets où elle s'est égarée.

Pour peu qu'on lui donne un vrai rôle dans un film au scénario un tant soit peu écrit, Aniston devient drôle, libre, coquine. Et la meilleure actrice de comédie actuellement disponible sur le marché... ◊

INFO+

Les Miller

De Rawson Marshall Thurber (Etats-Unis). Avec Jennifer Aniston, Jason Sudeikis, Emma Roberts, Will Poulter. A voir au cinéma Beluga de Bienne, en VO avec sous-titres, mais aussi en version française. A partir du 4 septembre au Cinématographe de Tramelan.

BIENNE

La Grande Bellezza ★★★



«Voyage dans une Rome mondaine décadente à travers le regard d'un journaliste désabusé. Sublime et passionnant.» Eugenio D'Alessio

BIENNE

Les Schtroumpfs 2 ★



«Au cinquième degré: de la manipulation d'âme enfantine par un affreux pervers. Au premier: du gribouillage.» Antoine Le Roy

BIENNE

Elysium ★★★



«Odysée dans un futur où, sur le dos des pauvres, les riches vivent au paradis. Intellectuellement limitée, visuellement superbe.» P. Baume

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

«Le Bourvil du «Corniaud» n'est pas loin.»

GRAND CENTRAL ★★★ En écho au drame de Fukushima

Amour fou sur fond de danger nucléaire

JAQUES DUTOIT

«Grand Central» est, après «Belle Epine» (2010), le second long-métrage de la Française d'origine juive polonaise Rebecca Zlotowski, présenté en mai à Cannes dans la catégorie «Un Certain Regard». Il a pour sujet principal une liaison passionnelle clandestine (la femme vit

déjà en couple), qui se révélera tragiquement vouée à ne pas durer longtemps, entre deux soutiers d'une centrale nucléaire, Gary, nouvel engagé solitaire et décidé, et Karole, aguichante bombe sensuelle. Mais il veut aussi nous faire découvrir l'activité quotidienne hallucinante de cette centrale (il y en a 19 en France), où les ouvriers intéri-

maires qui y travaillent en équipe prennent des risques énormes, sans cesse menacés par une surdose de radiations, mal payés (moins que les agents EDF) et mal logés (dans des mobile homes), se retrouvant chaque soir dans un bar (le saloon) pour s'y abrutir d'alcool et de rodéo mécanique. Ils n'en sont pas moins montrés comme des héros solidaires courageux à la mission importante.

La double originalité du film consiste, métaphoriquement, à mettre en parallèle la radioactivité de l'amour et celle de l'atome, et en opposition l'enfer du nucléaire (la centrale semblable à une prison terrifiante) et le paradis de la nature (le cadre champêtre où Gary et Karole peuvent s'aimer). Tourné pour les extérieurs (en 35 mm) devant la centrale de Cruas, à côté de Tricastin, et pour les intérieurs (en numérique) près de Vienne, dans une vraie centrale autrichienne jamais utilisée, il s'inspire du roman d'Elisa-

beth Filhol, «La Centrale», et a bénéficié, à toutes les étapes de sa préparation et de sa réalisation, des conseils techniques de Claude Dubout, auteur de «Je suis décontamineur dans le nucléaire». S'inscrivant dans la lignée des grands maîtres du réalisme français, Jean Renoir («Toni») et Jacques Becker («Casque d'Or») notamment, certes, question écriture, il n'innove guère et reste fondamentalement classique, mais à tous les niveaux il fait preuve d'une maîtrise exceptionnelle: construction, dialogues, direction d'acteurs, cadrage, rythme, montage. Il s'impose surtout par une image superbement stylisée, une bande sonore et musicale subtile et une tension qui ne faiblit jamais. Une magnifique réussite donc pour une cinéaste de 33 ans fort prometteuse. ◊

INFO+

En première, ce soir, dimanche et mardi à Tramelan.
A la Neuveville, les 4 et 10 septembre.

FRANCES HA ★★★

De la difficulté à entrer dans la vie d'adulte



Un film américain faussement désinvolte, tourné en noir et blanc, comme un hommage à ses influences: la Nouvelle Vague française. LDD

C'est une grande duduche de 27 ans qui sautille et se bat avec sa meilleure amie. Comme une gamine. Elle vit à New York, aime les films français et rêve de devenir danseuse. Sur une musique amusante, les désirs et les angoisses d'une jeune femme à la fois simple et compliquée, un personnage drôle et attachant. Des histoires de grandes copines, de

filles et de garçons, comme dans les films de Truffaut et de Carax. On pense à «Jules et Jim», on revoit Denis Lavant danser en courant sur un air de Bowie. Un bel hommage américain à la Nouvelle Vague. ◊ STÉPHANIE MAJORS

INFO+

A voir à partir de ce soir et jusqu'à lundi au Filmpodium, Bienne.



Le couple des deux amants, Gary et Karole, qui constitue le noyau du film, est magistralement incarné par Tahar Rahim et Léa Seydoux. LDD